

## Groupe scolaire Anatole France à Saint-Denis (93)

Construite en 1890 selon les sacro-saints principes « Jules Ferry » et les caractéristiques de cette époque-ci, les écoles « filles » et « garçons » d'abord, « élémentaire » et « maternelle » ensuite, ont connu moult transformations... La plus conséquente concernant l'implantation (en 1995) en coeur de site, d'un restaurant scolaire associé à un centre de loisirs. Le passage de la Harpe devient la rue de la Harpe. Désormais ouverte à tous, elle concentre tous les accès pour mieux en assumer la surveillance. Mais c'est aussi l'identification d'un lieu unique qu'elle favorise en utilisant le dernier programme d'extension pour mettre en relation ses différentes composantes, pour créer une façade trait d'union... Une façade qui se dessine rue de la Harpe en bois et verre et en se dotant de tous les outils nécessaires à sa protection solaire.



Avec ici une double peau ventilée intégrant un store d'occultation et là une orée de fins rondins de bois de châtaigniers faisant office de brise-soleil, et par ailleurs volontairement rehaussée pour agir en limite protectrice de la cour des petits Laquelle se développe avantageusement au R+1, en façade sud donc et à l'abri de toute agitation urbaine ou scolaire.



La façade de la rue de la Harpe se retourne latéralement (boulevard Anatole France et boulevard de la libération) que le pas de sa mesure. Préférant en effet se laisser cadrer par une tout autre modénature qui pare quant à elle ses façades d'une seconde peau de briques - matériaux de prédilection de Jules Ferry mais satisfaisant ici une mise en œuvre contemporaine.

La seconde peau de brique se retourne en toiture, jusqu'à étirer une ligne de faîtage qui s'inscrit dans le prolongement de celle des bâtiments existants, avant de s'achever à mi-parcours à l'aplomb d'une terrasse végétalisée.



Un tel dispositif, s'il donne l'idée du toit, en offre essentiellement une écriture moderne avec notamment un comble utilisé comme « volume de lumière » dont la lumière justement est cueillie par un lanterneau vertical. Volumes, lumières... leur quête s'impose omniprésente. Superposés l'un l'autre, les deux nouveaux restaurants s'offrent ainsi de beaux volumes dont ils réussissent à gérer l'ampleur par des paravents acoustiques ajourés de 3 m de haut, et l'apport de la lumière en alternant pour leurs façades de grands lés de verre et de bois.



La brique est ici exploitée dans un jeu de pleins et de vides qui se dessine tel un damier. Un damier aux modules de 35 x 110 cm, que porte une structure bois (associée à de fins tubes sur lesquels viennent s'enfiler les briques). Un damier qui laisse pénétrer la lumière, autorise les vues, tout en contrôlant l'ensoleillement et ses effets thermiques sur le bâtiment. Un damier, enfin, qui a surtout pour effet de jeter sur les sols et murs des lignes de lumière, ici dans les classes de la maternelle et là dans les circulations de l'élémentaire. Ludiques et mouvantes, celles-ci accompagnent alors l'enfant dans son évolution au quotidien tout comme elles lui signifient son passage d'une école à l'autre...



**Maître d'ouvrage :** ville de Saint-Denis

**Livraison :** 2014

**Surface HON (neuve) :** 2 305 m<sup>2</sup>

**Surface HON (réhabilitée) :** 1 259 m<sup>2</sup>

**Coût de construction :** 7 400 000 € HT

**BET TCE, économie, environnement :** SIBAT

**Acousticien :** Jean-Paul Lamoureux

**Programme :** restructuration et extension d'un groupe scolaire ; restauration ; centre de loisirs

**Complexité :** réhabilitation et extension, travaux en site occupé

**Mode constructif :** ossature bois

**Démarche environnementale :**

démarche HQE selon le référentiel bureau et enseignement 2008

**Performance thermique :**

RT 2005/ niveau BBC-Effinergie®